

1874.....	89,351,928	128,213,582
1875.....	77,836,979	123,070,283
1876.....	80,966,435	93,210,346
1877.....	75,875,393	99,327,962

\$765,300,097	\$998,046,100
	762,300,097
	\$235,746,003

Ainsi, en 10 ans, nous avons appauvri notre pays de l'énorme somme de \$235,746,003. Avec un système pareil, nous courrons à une ruine certaine et inévitable.

En 1873-4-5-6 nous avons importés pour \$61,055,71 d'objets manufacturés des Etats-Unis, dont, pas moins de \$17,000,000 sont entrés en franchise, en Canada ! (Voyez rapport No. 40 à l'ordre de la Chambre. 12 Fév., 1877.)

En 1877, la province de Québec a vendu pour \$371,077 de chevaux sur lesquels nous avons payé \$75,000 de droits. (Rapport du commerce Nos. 72 et 73, 4 mars 1878.) Ainsi, nous nous trouvons dans une position d'infériorité vis-à-vis des Etats-Unis, bien que nous fassions un immense commerce avec eux. L'an dernier nous avons importé des Etats-Unis pour \$51,312,669 (voir tableaux du commerce 1877, p. VII.)

En face de cet état de chose, si favorable aux Etats-Unis, et si contraire à nos propres intérêts, Sir John, le 12 mars dernier (votes et délibérations C. C. p. 143-144), proposa une motion par laquelle il demandait le réajustement du tarif afin de favoriser nos intérêts agricoles, miniers et manufacturiers de retenir au pays nos compatriotes et de forcer les Américains à nous donner une nouvelle réciprocité commerciale.

MacKenzie fit rejeter cette motion si juste, par sa majorité.

La motion de Sir John était destinée à rappeler la confiance perdue de toutes parts. Jamais le commerce n'a été si stagnant qu'il ne l'est cette année. Jamais le travail n'a été aussi rare ; jamais le découragement n'a été plus profond ; jamais la misère plus complète.

Quel est le but de M. MacKenzie en rejetant cette motion ? Veut-il favoriser les Américains ?

NOUS SOMMES VENDUS AUX E.-U.

Ceux-ci ne cachent plus leur jeu et le *New-York Tribune* (Juin 1877) se moque des manufactures canadiennes en ruine et affirme qu'il y a maintenant, en Canada, un champ libre pour les produits américains !!!

Le 18 octobre dernier, le consul américain télégraphiait à Washington, ces paroles désespérantes pour nous : "A l'avenir, le Canada dépendra des Etats-Unis pour ses manufactures, car il lui serait impossible maintenant d'établir aucune manufacture pour tenir tête à celles des Etats-Unis et leur faire la moindre concurrence."

Voilà donc une preuve évidente que nous sommes trahis, par le pouvoir, au profit des manufacturiers américains.

Triste état de société où la trahison à ses plus chers intérêts, ne paraît pas même comprise ! L'esprit de parti nous a donc fait bien du mal !

LE TRAVAIL EST NECESSAIRE A TOUS.

Nous n'avons plus rien à faire ; l'inaction nous énerve. Le travail, en enrichissant les peuples, relève leur moralité tout aussi bien que celle des individus. La pauvreté affecte le patriotisme : Le patriotisme ne s'exerce que sur un objet déterminé. Un propriétaire dépouillé ne peut pas être un vrai patriote ; il n'a plus rien à défendre ni à aimer. Quand, par une suite de revers ou de faux principes d'économie politique appliqués à notre pays, nous aurons achevé notre ruine complète, alors le règne du patriotisme aura passé.

Le peuple a voulu du changement ; il s'est épris soudain de la passion de la nouveauté politique ; il a voulu essayer de nouveaux maîtres.

Que cet essai lui coûtera cher ! Si au moins la leçon pouvait lui profiter ! Mais l'esprit de parti l'a veuglé. Il ne peut plus voir clair.

La loyauté de nos pères est disparue ; la franchise n'existe plus ; le faux serment est à l'ordre du jour. Les grasses spéculations données